

Conférence Nationale des étudiants PSU



« Le succès de la lutte des étudiants passe par l'unité des forces socialistes. »

(Agip)

Le nouveau départ des E.S.U.

LES étudiants du P.S.U. ont toujours été à l'avant-garde des luttes passées du mouvement étudiant. Ils étaient là le 21 octobre, ils figurèrent parmi les créateurs du Front Universitaire Antifasciste, ils furent aux premiers rangs des manifestants de janvier et février 1962.

Dans le *même* temps, face aux positions ambiguës de la S.F.I.O. et au programme de « démocratie renouvelée » du P.C., le Parti Socialiste Unifié posait le problème de *l'alternative socialiste* au gaullisme et popularisait la stratégie du *Front Socialiste*.

La reconversion rendue nécessaire par la fin de la guerre d'Algérie et de ses séquelles entraîna une crise qui n'épargna pas le Mouvement étudiant.

Mais la conférence nationale étudiante des 7 et 8 décembre, survenant un mois après le 3^e congrès du parti, a défini une *nouvelle stratégie unitaire*, adaptant ainsi aux conditions du milieu étudiant la politique du P.S.U.

A un moment où les courants novateurs et créateurs existent et se développent, notamment à l'U.E.C. et à l'U.N.E.F., à un moment où les étudiants, dépassant les aspects strictement matériels de leurs revendications, posent le problème de la nature même de l'Etat gaulliste, à un moment enfin où l'appel public du « Contre-Plan » lancé par le P.S.U. rencontre dans l'opinion et chez les étudiants un large écho, *il importe que les E.S.U. reprennent l'initiative politique* et proposent aux organisations étudiantes se situant dans le cadre du « Front Socialiste » des campagnes d'action qui permettent de poser, d'ores et déjà, *l'alternative socialiste* au régime gaulliste.

Dans ce sens, la nouvelle direction étudiante s'apprête à faire publiquement aux

organisations étudiantes démocratiques des propositions précises.

Nous pensons que le rôle des E.S.U. est bien de mettre « le socialisme à l'ordre du jour » en montrant, en prouvant, qu'entre l'Université libérale de jadis et l'Université technocratique que nous prépare le gaullisme, il n'est d'autre alternative qu'une *Université nouvelle, socialiste, ouverte à tous les travailleurs.*

Enfin, les E.S.U. sont conscients de la nécessité de lier les revendications des étudiants aux lattes de l'ensemble des travailleurs dans la perspective du renversement du gaullisme et de l'instauration d'une démocratie socialiste. Cette politique, le Secrétariat national étudiant, représentatif de la majorité des étudiants du P.S.U., est décidé à l'appliquer. Il appelle tous les militants étudiants à l'aider dans sa tâche par leur travail de militant étudiant du P.S.U.

Jacques-Arnaud Penent.

Extrait des motions des commissions

• STRATEGIE UNITAIRE

Le succès de la lutte des étudiants passe par l'unité des forces socialistes sur le plan étudiant dans le cadre de la stratégie de Front socialiste développée par le parti dans l'ensemble du mouvement ouvrier français. C'est pourquoi la définition de nos rapports avec les autres organisations qui œuvrent dans le même sens que nous, la concrétisation de la politique de Front socialiste est un problème de la plus haute importance. Les E.S.U. pensent que le succès des grèves du début décembre montre que de plus en plus les étudiants prennent conscience que leurs revendications s'opposent aux intérêts du régime gaulliste...

S'il est vrai que les conditions de l'unification ne sont pas encore réunies, il est par contre certain que des campagnes unitaires contribueraient à faire progresser l'idée même de cette unification bien plus que des discussions théoriques. Celles-ci n'ont une utilité que dans la mesure où elles se situent à la base.

• UNIVERSITAIRE

La conférence nationale étudiante, dans une analyse actuelle de l'Université condamne l'université de classe et rappelle le principe de la lutte des classes dans l'action syndicale. Elle estime que la démocratisation ne peut se faire que dans le cadre d'une transformation socialiste de la société.

— Salaire étudiant :

Le point de départ de toute analyse doit être

la notion de travail.

Le salaire étudiant s'il résout les problèmes matériels, ne résout pas les problèmes de la démocratisation de l'université.

Le salaire étudiant ne doit pas être dissocié de l'allocation familiale d'études attribuée sur critères sociaux dès la fin de l'enseignement obligatoire jusqu'à l'entrée à l'Université.

— Démocratisation :

La démocratisation rentre dans une revendication globale au niveau :

— des structures ;

— des méthodes ;

— du contenu de l'enseignement.

La culture ne doit pas rester l'apanage d'une élite et la propagation d'une idéologie. Elle doit être adaptée aux besoins nouveaux d'une démocratie socialiste.

• MOTIONS DIVERSES

La réponse du gaullisme aux jeunes.

La conférence nationale étudiante réunie les 8 et 9 novembre à Paris, ayant pris connaissance d'une déclaration du ministre de l'Intérieur, citée dans « Le Monde » des 1er et 2 décembre, déclarant notamment : « Le ministre des armées étudie la possibilité de procéder à un appel anticipé de certains jeunes gens qui, sans être délinquants, peuvent être une cause de trouble sur la voie publique. Il faudrait pour cela une mesure législative » ;

— dénonce une mesure arbitraire véritable « loi des suspects » qui permettrait au pouvoir d'introduire le délit d'intention dans la législation française.

Ce projet, joint aux méthodes habituelles de

violences policières que le pouvoir emploie à l'égard des « jeunes » (répression contre les étudiants antillais, manifestation de l'U.N.E.F.) met en lumière la véritable nature d'un régime qui hésite de moins en moins à employer des méthodes fascistes contre toute velléité d'opposition.

La C.N.E. pense enfin que même dans le cas de jeunes délinquants (dont il est question dans la suite de l'article), le fait de les envoyer dans les bataillons disciplinaires n'a rien d'éducatif et accentue au contraire le caractère asocial de ces jeunes.

• LA REPRESSION COLONIALISTE

La conférence nationale étudiante s'élève contre le procès intenté par le pouvoir gaulliste aux jeunes animateurs de l'O.J.A.M.

Elle constate que la répression policière ne cesse de s'amplifier dans les départements dits « d'outre-mer » pour faire taire les légitimes revendications des peuples de ces pays.

Elle proclame son entière solidarité avec les mouvements anticolonialistes des territoires qui restent sous la domination de l'impérialisme français.

Comité national

Liste majoritaire (17) :

Aron (Paris-Ulm) ; Calaque (Paris-Grandes Ecoles) ; Gillet (Paris-Sorbonne) ; Guiot (Seine-Banlieue E.N.S.E.T.) ; Houguenague (Lille) ; A. Jacquet (Montpellier) ; Laplace (Bordeaux) ; Leenhardt (Paris-Sciences) ; Le Pape (Paris-Droit) ; Maître (Grenoble) ; Penent (Paris-Sorbonne) ; Peskine (Paris-Sciences) ; Pradet (Clermont-Ferrand) ; Stoloff (Paris-Médecine) ; Thuillier (Paris-Droit) ; Tournaire (Paris-Lycées) ; Vessillier (Paris-Sciences).

Liste minoritaire (10)

Bages (Toulouse) ; Bosser (Rouen) ; Evano (Rennes) - Fortier (Lille) ; Foulon (Nancy) ; Prigent (Paris-Sorbonne) ; Reault (Nantes) ; Renard (Caen) ; Triaud (Paris - Sorbonne) ; Woronoff (Paris-Ulm).

Le secrétariat national étudiant (S.N.E.)

Jacques-Arnaud Penent, secrétaire général ; François Aron, Blaise Leenhardt, Yves Le Pape, Marc Peskine, Jean-Claude Stoloff, Patrick Thuillier, Jean-Philippe Tournaire, Jean-Claude Vessillier.